n°2
Août 2017

CONTRE-COURANT

la cgt

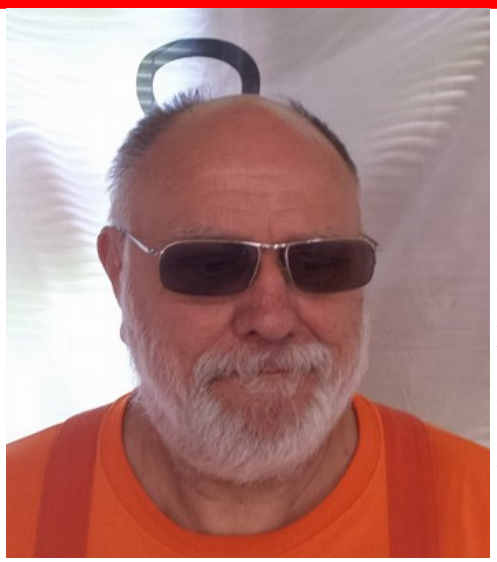
Le mot du syndiqué

Cet été soyons vigilant. C'est en effet durant la période estivale que la direction aime licencier en douce quand les salariés sont beaucoup à être en congé. C'est pourquoi il faut adopter un comportement responsable vis-à-vis de ses collègues de travail. Il est primordial de veiller à ce qu'aucun-e salarié-e ne se retrouve seul-e face à sa hiérarchie. Le collectif est primordial pour défendre ses conditions de travail et sa santé. Le syndicat est une manifestation encore plus forte de ce collectif. Il ne faut jamais oublier que le management vise notamment à isoler les individus et à créer des divisions pour à long terme, maximiser les profits de nos dirigeants. On le voit par les différentes compétitions orchestrées pour se monter les uns contre les autres. La seule réponse raisonnable c'est le collectif. Car l'émancipation par le travail ne peut être atteinte si il faut sans cesse enfoncer ses propres collègues. **Alors cette été comme le reste de l'année je fais attention à mes camarades et je me syndique pour être encore plus fort.**

Agenda

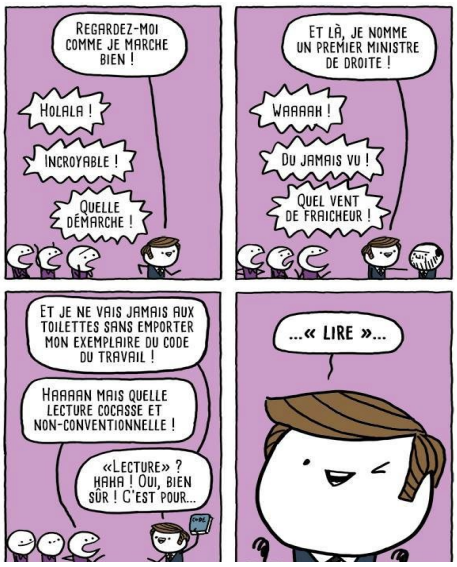
-12/09 journée d'action nationale (manifestation et grève…)
-13/10 Manifestation à Paris contre la casse de notre CCN (convention collective nationale de la métallurgie)
-Festival De Nonette 25-26 août 2017

Bravo à Jean Francois LAMOUREUX



Jean François LAMOUREUX notre camarade est entrée à CEGEDUR à l'usine de FARMOUTIER en 1978. Après la fermeture de l'usine en 1991, il pose ses valises avec NICOLE à AUZAT LA COMBELLE et intègre notre établissement au Parachèvement Tôlerie, pour finir sa carrière à l'ATF le 21 Juillet. Pendant 40 ans ce grand professionnel, ce grand syndicaliste, a tout mis en œuvre pour faire de notre usine ce qu'elle est aujourd'hui, contrairement à d'autres qui en beaucoup moins de temps nous pillent. Il a passé également beaucoup de temps à défendre les acquis du personnel à CEGEDUR, ALCAN, RIO TINTO, APOLLO et CONSTELLIUM, mais également dans la rue face aux mauvais coups du gouvernement et du patronat. Cette figure des ateliers va rejoindre sa passion qui n'est pas les belles voitures ou les gros bateaux, mais ses chiens. Il passera également encore beaucoup de son temps pour le monde associatif et les habitants de la COMBELLE, commune où il donne comme dans les ateliers abondamment pour les autres. Au nom du syndicat CGT, de tous, nous lui souhaitons de profiter avec sa femme NICOLE des bons moments qui s'ouvrent à eux.

Les dessins de la semaine



Le chiffre de la semaine : 11,5

C'est le nombre de millions d'euros que se sont partagés les 8 membres du comité exécutif de Constellium en 2016

http://www.cgt-constellium-issoire.com ou Poste 5690

Le saviez Vous ?

Nous fêtons cette année un triste anniversaire . Ce sont les 40 ans de l'assassinat de Pierre MAITRE ouvrier militant à la CGT de l'usine VMC à REIMS. Dans la nuit du 4 au 5 juin 1977, Pierre MAITRE par remplacer ces camarades sur le piquet de grève . Ils sont trois devant le portail de l'usine .Puis il y eut vers minuit ce premier incident : cinq hommes, venus de l'usine Citröen qui jouxte les VMC, ont tenté en vain d'arracher la banderole de la CGT. Peu après 1 heure du matin, une voiture approche, ralentit devant l'usine. Les vitres sont abaissées. Deux occupants. Les coups de feu claquent. Trois hommes s'effondrent. Deux gravement blessés : **Serge Vermeulen et Raymond Richard**. Le troisième, Pierre Maître, trente-sept ans, reçoit une balle en pleine tête. Il décédera quelques heures plus tard. La volonté de tuer était manifeste. On retrouvera 17 impacts de balles…

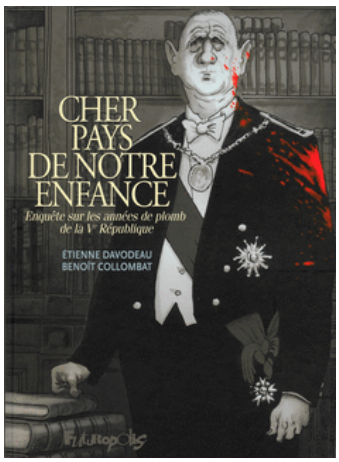
Les membres du commando, arrêtés peu après, sont tous des membres de l'encadrement de Citroën et de la CFT (Confédération française du travail), faux syndicat et vrai outil de répression antisyndicale, que le grand patronat et la droite ont tenté d'implanter dans les entreprises dans les années soixante et soixante-dix. L'industrie automobile - à l'exception de Renault, alors Régie nationale - a réussi à créer des réseaux CFT, se confondant souvent avec l'encadrement.
Pressions, flicages, mouchardages, provocations, menaces, tabassages de militants syndicaux (en 1975 à Aulnay-sous-Bois, en 1976 à Levallois)... Les nervis sévissent chez Citröen, Peugeot, Simca-Chrystler, Berliet, Ford... Le pouvoir giscardien soutient l'organisation, au point de lui accorder une place au Conseil économique et social... Les hommes de la CFT sont en effet souvent les mêmes qui assurent les missions musclées pour le compte des partis de droite.
Le chef du commando et auteur des coups de feu, Claude Leconte, est membre du SAC (Service d'action civique) fondé par Charles Pasqua. Son principal acolyte Henry Mangematin était lui le chauffeur de la voiture. Les deux hommes seront inculpés de meurtre et écoperons de 20 ans pour Leconte et de 7 ans pour Mangematin.

La riposte la plus cinglante vint de la population elle-même, défilant par dizaines de milliers au lendemain de la mort de Pierre Maître et lors de ses obsèques, en présence d'Henri Krasucki, secrétaire général de la CGT. Des arrêts de travail ont lieu dans toute la France. La direction des VMC s'est vue contrainte d'accepter les revendications et de réintégrer les deux délégués qui avais auparavant eté licenciés à la demande du conseil d'administration qui comptait dans ces membre les plus influents un certain ...Mauric Papon.
En 1977, la CFT, toujours soutenue discrètement par les gouvernements de droite, devient la Confédération des syndicats libres (CSL). Le manque de financement dû au faible nombre de ses cotisants et l'arrêt progressif des financements publics secrets en 1977 (Ville de Paris, gouvernement… de même que les fonds mensuels fournis par le SAC jusqu'en juillet 1976) a également contribué à sa disparition.
La CSL s'est officiellement dissoute en octobre 2002, mais ses sections ont pour la plupart continué leur vie sous d'autres noms (SIA chez Citroën, SIATT à la ville de Paris…), ou en rejoignant des confédérations (comme FO chez Peugeot, UNSA chez Servair, ACNA et FIAT).

Bien loin de l'aspect responsable et morale qu'essaient de ce donner le patronat et la caste politique à son service, cet évènement nous rappelle que lorsque l'on gratte le vernis c'est toujours pourrie. Peu importe les personnes ce système finis toujours par donner le pire...

les ouvriers sont rassemblés devant l'usine avant de décider la reprise du travail.

A lire en BD sur ce sujet...



Assassinats de magistrats, de journalistes, de syndicalistes, et même de ministres : il n'y a pas que l'Italie qui a connu des "années de plomb" dans les années 70. La France aussi ! En partant à la rencontre des témoins de cette époque, en nous faisant visiter les archives enfin ouvertes sur le SAC, la milice du parti gaulliste, Étienne Davodeau et Benoît Collombat nous emmènent là où la vie politique d'une grande démocratie s'est parfois égarée...

Cinéma

Les médias se proclament « contre-pouvoir ». Pourtant, la grande majorité des journaux, des radios et des chaînes de télévision appartiennent à des groupes industriels ou financiers intimement liés au pouvoir. Au sein d'un périmètre idéologique minuscule se multiplient les informations pré-mâchées, les intervenants permanents, les notoriétés indues, les affrontements factices et les renvois d'ascenseur. En 1932, l'écrivain Paul Nizan publiait Les chiens de garde pour dénoncer les philosophes et les écrivains de son époque qui, sous couvert de neutralité intellectuelle, s'imposaient en véritables gardiens de l'ordre établi. Aujourd'hui, les chiens de garde sont journalistes, éditorialistes, experts médiatiques, ouvertement devenus évangélistes du marché et gardiens de l'ordre social. Sur le mode sardonique, « Les nouveaux chiens de garde » dénonce cette presse qui, se revendiquant indépendante, objective et pluraliste, se prétend contre-pouvoir démocratique. Avec force et précision, le film pointe la menace croissante d'une information produite par des grands groupes industriels du Cac40 et pervertie en marchandise